



Montréal, le 24 septembre 2024

Dest. : Centres de services scolaires, enseignants et familles des élèves

Exp. : Pour les droits des femmes du Québec (pourlesdroitsdesfemmes@pdfquebec.org)

Objet : Les dangers des théories *queers* et de l'idéologie de l'identité de genre

Comment ces idéologies affectent les élèves dans les écoles

Le ministère de l'Éducation lance le nouveau cours *Culture et citoyenneté québécoise* (CCQ) dès l'automne 2024, et ce, même si les syndicats affirment que la majorité des professeurs ne se sentent pas prêts pour sa mise en œuvre¹. Des contenus, comme l'identité de genre ou les théories *queers*, qui sont jugés controversés ailleurs en Occident, entre autres en Grande-Bretagne², sont reconduits dans les contenus obligatoires. En effet, les concepts liés à la théorie de l'identité de genre nient les principes fondamentaux de la biologie comme la binarité des sexes³ ainsi que les caractéristiques qui sont associées aux mammifères dont fait partie l'être humain. Cette ignorance de la biologie, dont on ne peut nier l'importance chez l'être humain, revient à faire la promotion de l'inégalité entre les hommes et les femmes en présentant les stéréotypes comme étant une question de « nature » individuelle et non pas le résultat d'un conditionnement social⁴.

Sous l'apparence de discours inclusifs, respectueux de la diversité, de promotion des droits de la personne, les théories *queers* mettent en avant une rhétorique qui remet en question plusieurs acquis de l'histoire de l'émancipation des femmes. En effet, les femmes et les filles doivent accepter des personnes nées hommes, mais qui s'identifient comme femmes, entre autres dans les prisons pour femmes⁵, les vestiaires, les maisons d'hébergement pour femmes vulnérables⁶ et les épreuves sportives qui sont réservées aux femmes⁷. Banaliser cela dans les programmes d'éducation, c'est amener les filles à renoncer, entre autres, à leur droit à la dignité, à l'égalité des sexes, à la protection et à la sécurité.

À cette approche qui s'inscrit dans l'idéologie favorable au concept d'identité de genre s'ajoutent l'enseignement du partage consensuel⁸ et non consensuel d'images intimes ainsi qu'un discours peu critique de la consommation de la pornographie⁹. L'enseignement de l'idéologie de l'identité de genre ou le militantisme *queer* qui y est associé est une aventure périlleuse. Cependant, le fait de critiquer l'idéologie derrière cet enseignement ne remet pas en question les services aux élèves s'interrogeant sur leur genre. Or le milieu scolaire se doit d'offrir un accompagnement professionnel et spécialisé aux élèves en dysphorie de genre¹⁰.

L'adolescence, en particulier à la puberté, est un passage plus ou moins difficile où les jeunes sont confrontés à des changements physiques et psychologiques, aux idéaux de beauté, à la pression sociale et aux stéréotypes traditionnels qui sont souvent renforcés par les réseaux sociaux. Considérer que les élèves qui ne correspondent pas aux stéréotypes traditionnels peuvent être nés dans le mauvais corps est

profondément sexiste et homophobe¹¹. Par exemple, un jeune garçon qui se déguise en princesse pour jouer avec ses sœurs n'est pas nécessairement en dysphorie de genre. Un adolescent qui s'identifie comme femme et qui est attiré par le sexe masculin n'est tout simplement pas hétérosexuel. En effet, l'orientation sexuelle est basée sur le sexe et non sur le genre. Pourtant, le nouveau cours CCQ admet l'autoidentification à un genre dans sa définition d'orientation sexuelle¹², ce qui ne peut qu'accroître la confusion chez des adolescents.

Les hommes et les femmes sont tous égaux, quoique différents. Affirmer qu'on peut naître dans le mauvais corps revient à dire qu'on peut naître dans un corps de fille mais avec un cerveau d'homme, ce qui est une fausse croyance et une impossibilité scientifique. On ne peut surtout pas en conclure que les hommes et les femmes ont des cerveaux différents. C'est ce qu'on appelle le neurosexisme. Cela contredit la réalité, à savoir que les capacités des garçons et des filles sont à peu près similaires en ce qui concerne le langage, la mémoire, le raisonnement, la perception, la motricité, etc.¹³ Ce neurosexisme réapparaît dans certains discours qui prétendent que l'identité de genre est innée, par exemple dans l'ouvrage *I am Jazz*¹⁴ où le protagoniste prétend que la transidentité est biologique : « *I have a girl brain in a boy body* »¹⁵.

Les établissements scolaires, s'ils sont réellement progressistes, doivent réfléchir aux impacts de ces contenus et maintenir la lutte aux stéréotypes sexistes. Sans cette lutte, l'émancipation personnelle de chaque individu est compromise.

Voici quelques faits à rappeler et des pistes de réflexion que propose une éducation scientifique, féministe et égalitaire :

- Le sexe de l'être humain est binaire. L'homme produit des spermatozoïdes et la femme des ovules. Les désordres du développement du sexe sont exceptionnels et sont révélés par des organes génitaux ambigus, ce qu'on associe aux personnes dites intersexes.
- Le genre est une construction sociale. Il s'accompagne d'un discours sur le sexe qui légitime le pouvoir masculin et la discrimination des femmes, phénomènes caractérisant les sociétés patriarcales.
- Un élève qui rejette son corps nécessite l'aide et l'accompagnement d'un professionnel pour comprendre la source de son mal-être et le surmonter.
- La transition médicale (bloqueurs de puberté, hormones de l'autre sexe) a des effets irréversibles sur la santé et génère une dépendance pharmacologique à vie.
- Le corps d'un élève n'a pas à correspondre aux modèles prônés par les réseaux sociaux, le cinéma, les vedettes ou les amis.
- Les hommes et les femmes doivent pouvoir vivre une sexualité libre, réciproque et respectueuse.
- L'exploitation de la fonction reproductrice des femmes et de leur sexualité obéit à une logique néolibérale. Notamment, cette logique exploite les femmes qui sont vulnérables sur le plan économique : personnes prostituées ou exploitées dans la pornographie, le recours aux mères porteuses, etc.
- On voit surgir un nouveau type de consumérisme, y compris la consommation des corps, en particulier avec le fait de prôner la légalisation de la prostitution ou l'exploitation reproductive des femmes par des agences commerciales qui offrent clé en main la mise en marché de l'utérus des femmes dans la grossesse pour autrui.

Le féminisme lutte pour éradiquer toutes formes de violence contre les femmes et les filles. La violence peut être physique, psychologique, sexuelle, mais aussi économique et symbolique. On la voit réapparaître sous un nouveau jour avec les menaces, l'annulation d'activités et l'effacement symbolique

des femmes (dans des expressions comme « personnes menstruées », « personnes en situation de grossesse », « personnes avec un vagin », etc.)¹⁶.

C'est pourquoi nous demandons aux Centres de services scolaires, au professorat et aux groupes de parents d'élèves de s'opposer à l'introduction du programme misogyne, néolibéral et rétrograde de l'identité de genre dans l'éducation et d'exiger le suivi par des professionnels spécialisés pour les élèves au genre non conforme. À cet égard, les Centres de services scolaires et les professeurs ont une responsabilité toute particulière quant à cette réforme de l'éducation à la sexualité, afin de protéger les acquis sociaux que le mouvement des femmes a générés tout au long de l'histoire du Québec.

Si vous voulez en connaître davantage sur notre organisme ou pour toute question au sujet de l'éducation féministe, nous vous invitons à consulter notre site internet [PDF Québec - Pour les droits des femmes du Québec \(sitepdfquebec.org\)](https://site.pdfquebec.org), notre [boîte à outils](#) ou à nous écrire à pourlesdroitsdesfemmes@pdf.org.



Michèle Sirois,
Anthropologue et présidente de PDF Québec
<https://site.pdfquebec.org>
438 394 8135

1. Fédération des syndicats de l'enseignement CSQ. « Mise en œuvre du programme Culture et citoyenneté québécoise – Plus ça change, plus c'est pareil! ». CSQ. <https://fse.lacsq.org/actualites/mise-en-oeuvre-du-programme-culture-et-citoyennete-quebecoise-plus-ca-change-plus-cest-pareil/> (consulté le 5 juin 2024).
2. Jessamine Gas. « "Les professeurs sont là pour enseigner des faits aux élèves" : au Royaume-Uni, le gouvernement veut faire machine arrière sur la théorie du genre à l'école ». *Le Figaro*. 17 mai 2024. <https://www.lefigaro.fr/international/les-professeurs-sont-la-pour-enseigner-des-faits-aux-eleves-au-royaume-uni-le-gouvernement-veut-faire-machine-arriere-sur-la-theorie-du-genre-a-l-ecole-20240517> (consulté le 5 juin 2024).
3. François Chapleau. « Le sexe est réel et binaire : 1. Importance, définition et controverses ». 19 mars 2024, 16 min 45 s. https://youtu.be/rh_fE2RCEB8 (consulté le 5 juin 2024).
4. Silvia Carrasco Pons (coord.). *La coeducación secuestrada. Crítica feminista a la penetración de las ideas transgeneristas en la educación*. Barcelona : Ediciones Octaedro, 2023. <https://dofemco.org/libro-la-coeducacion-secuestrada/> (consulté le 5 juin 2024).
5. Tristan Péloquin. « Crimes violents et sexuels : Quelle prison pour les détenues trans? ». *La Presse*. 26 février 2023. https://plus.lapresse.ca/screens/00382fc3-23f1-43d6-9320-526227ac4d88%7C_0.html (consulté le 5 juin 2024).
6. TRADFEM. « L'annulation de la subvention accordée à Vancouver Rape Relief démontre que le transactivisme constitue une attaque contre les femmes ». *TRADFEM*, 24 mars 2019. <https://tradfem.wordpress.com/2019/03/24/lannulation-de-la-subvention-accordee-a-vancouver-rape-relief-demontre-que-le-transactivisme-constitue-une-attaque-contre-les-femmes/> (consulté le 5 juin 2024).
7. Mylène Richard. « Une Québécoise refuse d'affronter une boxeuse trans pour sa sécurité ». *Journal de Québec*. 31 octobre 2023. <https://www.journaldequebec.com/2023/10/31/une-quebecoise-refuse-daffronter-une-boxeuse-trans-pour-sa-securite> (consulté le 5 juin 2024).

8. Québec. Ministère de l'Éducation. *Programme Culture et citoyenneté québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec, 2023, p. 41.
https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ-culture-citoyennete-quebecoise-Secondaire.pdf(consulté le 5 juin 2024).
9. Québec. Ministère de l'Éducation. *Programme Culture et citoyenneté québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec, 2023, p. 68.
https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ-culture-citoyennete-quebecoise-Secondaire.pdf(consulté le 5 juin 2024).
10. Hilary Cass. « Final Report » *The Cass Review*. <https://cass.independent-review.uk/home/publications/final-report/> (consulté le 5 juin 2024).
11. Adam Zivo. « Stop the shaming that wrongly pushes gay youth into changing their gender ». *National Post*. 12 juillet 2023. <https://nationalpost.com/opinion/adam-zivo-stop-the-shaming-that-wrongly-pushes-gay-youth-into-changing-their-gender> (consulté le 5 juin 2024).
12. Québec. Ministère de l'Éducation. *Programme Culture et citoyenneté québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec, 2023, p. 71.
https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ-culture-citoyennete-quebecoise-Secondaire.pdf (consulté le 5 juin 2024).
13. -. « Neurosexisme : la guerre est déclarée ». *Sciences et Avenir*. 8 février 2012.
https://www.sciencesetavenir.fr/fondamental/neurosexisme-la-guerre-est-declaree_22887 (consulté le 5 juin 2024).
14. Valeria Kirichenko (coord.). « Bonjour Sam : sensibiliser les jeunes par le jeu ». *Jeunes identités créatives Canada*, automne 2020. https://www.cssps.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/csdps/Information_aux_parents/Bonjour-Sam-Guide-pedagogique.pdf (consulté le 5 juin 2024).
15. Michael K. Laidlaw. « Gender Dysphoria and Children : An Endocrinologist's Evaluation of *I am Jazz* ». *Public Discourse : The Journal of the Witherspoon Institute*. 5 avril 2018.
<https://www.thepublicdiscourse.com/2018/04/21220/> (consulté le 5 juin 2024).
16. André-Sylvain Latour. « Femme ou personne porteuse? "C'est pas vrai qu'on va effacer les femmes", dit Simon Jolin-Barrette ». *Journal de Montréal*. 21 avril 2023. <https://www.journaldemontreal.com/2023/04/21/femme-ou-personne-porteuse-cest-pas-vrai-quon-va-effacer-les-femmes-dit-simon-jolin-barrette> (consulté le 5 juin 2024).